La dévotion à l'Ange gardien dans l'éducation

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 11

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La dévotion à l'Ange gardien dans l'éducation

Voici des considérations qui peuvent faire sourire les soi-disant esprits forts (ce dont nous nous soucions peu); mais que les éducateurs catholiques feraient bien de méditer plus souvent.

Les résultats sont généralement loin de répondre à nos efforts dans l'enseignement. Celui qui n'a pas la main à la pâte en accusera le manque de savoir-faire. Mais peut-être l'insuccès vient-il quelquefois de notre présomption ? Nous comptons trop sur nos propres forces et pas assez sur la grâce de Dieu.

Le bienheureux Canisius avait coutume de recommander la dévotion à l'Ange gardien, comme *moyen d'éducation*. Saint Grégoire le Grand dit que « la conduite des âmes est l'art des arts ».

Près de chacun de « ces petits », qui nous sont confiés, est un prince de la cour céleste, « qui voit sans cesse la face de Dieu ». Combien une âme est grande, puisque le Seigneur l'entoure de tant d'honneur, et lui donne un protecteur aussi auguste ! Déjà le philosophe Sénèque appelait l'enfant une *chose sacrée,* et le païen Juvénal disait qu'il fallait le traiter avec grande estime *(reverentia)*. N'oublions pas non plus que les anges gardiens sont des témoins de nos actes vis-à-vis de leurs clients ; et qu'ils ne manqueront pas d'invoquer tous les droits de la justice. Cette pensée doit nous stimuler dans la charité, et nous faire éviter les fautes et les torts en éducation.

Mais les anges ne sont pas seulement *nos exemplaires,* ils sont encore nos auxiliaires, *nos coopérateurs*. Quelle consolation, si nous les invoquons, de savoir que nous avons pour aides, dans la tâche aride et souvent épineuse de l'éducation, des intelligences et des puissances supérieures aux nôtres ; leur influence peut réussir où la nôtre a échoué.

Implorons leur secours ; assurons-nous leur crédit.

Sollicitons souvent, par une prière humble et fervente, dans les occasions difficiles surtout, le secours des anges gardiens. Si nous avons, par exemple, un avertissement à donner à un enfant, un blâme à lui adresser, demandons à l'ange de diriger nos paroles et de toucher l'âme de son protégé. Faisons une sainte alliance avec ces purs esprits, et notre succès est assuré.

Invoquons publiquement l'Ange gardien dans les prières, à l'école particulièrement.

Lorsque les enfants sont en liberté, dans les temps de vacances, recommandons spécialement leurs corps et leurs âmes aux bons anges ; supplions-les de les protéger dans leurs jeux, leurs promenades, d'écarter de leur personne les compagnies dangereuses pour leur innocence.

CONFÉRENCE OFFICIELLE DU IER ARRONDISSEMENT

Lundi, 4 mai 1908

Domdidier ! Tout le monde descend ! Instituteurs et institutrices sont heureux de se réunir dans ce village progressiste où leur est ménagée une charmante réception. Au sein d'une verdure éclatante, que le soleil matinal baigne de ses rayons, la blanche façade du bâtiment scolaire se dresse radieuse, tout enorgueillie sous sa toilette d'oriflammes. Les enfants de Domdidier, groupés autour de leurs dévoués maîtres et maîtresses, saluent notre arrivée par un beau chant. Au gentil compliment, crânement récité par un gracieux bambin, M. Barbey, inspecteur, répond en termes bien sentis.

MM. les révérends Curés de Domdidier, Dompierre, Delley, Gletterens, Montagny et Montbrelloz, ainsi que MM. Plancherel, receveur, et Dubey, membres de l'autorité communale de Domdidier, honorent notre réunion de leur présence. La séance de travail est ouverte par un hommage rendu à la mémoire de M. l'inspecteur Gapany qui dirigea, pendant vingt-cinq ans, avec une rare distinction, le corps enseignant broyard. Nous garderons religieusement le souvenir de ce prêtre qui fut toujours un modèle d'entrain dans le travail et d'enthousiasme pour le bien.

Abordant ensuite le compte rendu des examens officiels de 1908, M. l'Inspecteur se déclare satisfait de l'ensemble des écoles. Les bons résultats obtenus sont dûs, avant tout, à la méthode et au travail persévérant du maître et des élèves.

Eclairer l'intelligence par les sens : tel est le principe fondamental à la lumière duquel M. le Président interprète le programme de la nouvelle année scolaire. Cependant, en voulant trop faire la part de l'intuition, il semble qu'on néglige un peu la culture de la mémoire et de la volonté. Il faudra donc, à l'avenir, réagir contre cette tendance.

Les maîtres ont suivi, avec beaucoup d'intérêt, l'étude comparative sur le travail des élèves au cours de perfectionnement ainsi que les directions claires et pratiques de M. l'Inspecteur concernant la correction des exercices de rédaction et de grammaire.

M. Oberson, inspecteur cantonal des apprentissages, que nous sommes heureux de posséder au milieu de nous, établit une spirituelle comparaison entre l'enseignement d'autrefois et celui d'aujourd'hui dans le canton de Fribourg. Dans un langage précis et enthousiaste, il émet